

# La Lucarne

---

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

---

Vol XXXV, numéro 1

Hiver 2014 - 2015

---



**Grange longue de l'île d'Orléans**  
**Paroisse Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans**  
*(Crédit : Arthur Plumpton)*

---

---

**Un patrimoine agricole à découvrir et à protéger**

## Conseil d'administration 2014-2015

Louis Patenaude, président  
Claudel Saint-Pierre, vice-président  
Claire Pageau, trésorière  
Lyse Bolduc, secrétaire du Conseil  
Andrée Bossé, conseillère  
Marie-Lise Brunel, conseillère  
Monique Lamothe, conseillère



Membres du CA lors du congrès 2014. Absente sur la photo : Lyse Bolduc *Crédit : Chantal Beauregard*

## La Lucarne

10 \$

**Comité La Lucarne :** Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

**Collaborations :** Marcel Barthe, Réal Béland, Francine Chassé, Arthur Plumpton, Virginie Proulx-Cantin, Thérèse Romer et 1700 La Poste.

**Crédits Photos :** Chantal Beauregard, Luc Charron, André Cornellier, Jacques Monette, Arthur Plumpton, Thérèse Romer, Jerry Roy.

**Infographie :** Michel Dubé

**Imprimeur :** Imprimerie de la CSDM

**Livraison :** Efficac-poste

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

*La Lucarne* est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, *La Lucarne* se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ  
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec)  
H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)  
<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans *La Lucarne* n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir *La Lucarne* en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

## LE COIN DU MÉCÈNE

### LES BEAUX DIMANCHES

1. Les célébrations entourant la remise du prix Robet-Lionel-Séguin du 5 octobre dernier a largement dépassé nos attentes. En effet, nous avons réalisé un bénéfice net de près de 2 500 \$ grâce à la générosité des participants, et de tous les membres qui, ne pouvant se joindre aux célébrations, ont voulu contribuer au succès de la journée par de généreux dons. La Fondation des maisons anciennes du Québec a, comme d'habitude, défrayé les coûts reliés à la présence du lauréat, des membres du jury et du trophée. DPMM a accepté de payer les frais de la journée aux anciens lauréats. Nous sommes reconnaissants à ces deux organismes.

2. Voir en page 12 l'annonce de la deuxième activité de levée de fonds. Une journée familiale à l'île d'Orléans.

### PROGRAMME MÉCÉNAT PLACEMENTS CULTURE : URGENT

Il nous faut recueillir 6 000 \$ additionnels de dons avant juillet 2015 pour recevoir du gouvernement 20 000 \$ de dons d'appariement au programme Mécénat Placement Culture. Pensez-y, si la moitié des membres ajoutait 20 \$ à leur adhésion annuelle, nous atteindrions l'objectif mentionné. Carte de crédit en main, téléphonez au secrétariat et le tour est joué. Nous vous remercions à l'avance de votre encouragement.

## Un patrimoine agricole à découvrir et à protéger Hiver 2014-2015

**Billet** \_\_\_\_\_ 3

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

**Patrimoine** \_\_\_\_\_ 4 à 8

**Les bâtiments agricoles au Québec, partie II**  
Arthur Plumpton

**1700, La Poste, une nouvelle vie pour un bureau de poste**

**Comité de sauvegarde : Quand les citoyens s'engagent dans leur milieu**

**La leçon des arbres**  
Thérèse Romer

**Nouvelles** \_\_\_\_\_ 9

**Capsule d'assurance**  
Dale Parizeau Morris Mackenzie

**Fondation maisons anciennes**

**Activités** \_\_\_\_\_ 10 à 13

**150e anniversaire de naissance d'Ozias Leduc, célébrations en Mauricie**  
Virginie Proulx-Cantin

**L'APMAQ honore les défenseurs du patrimoine**

**Invitation aux sucres à l'île d'Orléans, une activité-bénéfice au profit de l'APMAQ**

**Calendrier 2015**

**Visites de l'été 2014 : Saint-Casimir, L'Acadie, Saint-Alexis-des-Monts et Sainte-Angèle-de-Prémont**

**Petites annonces** \_\_\_\_\_ 5 à 15

**Prix de l'APMAQ 2015 - Appel de candidatures\_16**

Convention de la poste publication 40920008

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à APMAQ,  
2050, rue Amherst, Montréal, H2L 3L8

## UN AUTOMNE À L'APMAQ

*Louis Patenaude, Président de l'APMAQ*



Le présent numéro de La Lucarne poursuit la réflexion entreprise précédemment sur les granges anciennes par Arthur Plumpton, ainsi que sur l'importance des arbres, pour une sauvegarde patrimoniale bien comprise, par Thérèse Romer. Vous découvrirez aussi un bel exemple de réutilisation d'un bâtiment ancien, celui du 1700 La Poste.

### Congrès 2014 à Shawinigan

Le congrès de 2014, tenu à Shawinigan, nous a fourni l'occasion de travailler à nouveau avec l'Association québécoise du patrimoine industriel (Aqpi) en raison de l'histoire et du bâti des lieux qui se prêtent admirablement à une telle collaboration. C'est ainsi que, du haut d'un pylône situé au cœur de la Cité de l'énergie, les participants ont observé le site des chutes qui ont fait la prospérité de la région; ils ont visité, entre autres, deux centrales hydrauliques restaurées, quelques maisons patrimoniales et, enfin, ils ont admiré l'oeuvre extraordinaire et insuffisamment connue d'Ozias Leduc dans l'église Notre-Dame-de-la-Présentation.

Le congrès s'est déroulé à la Maison de la culture Francis-Brisson, un ancien club privé où se réunissaient les administrateurs anglophones des ressources hydrauliques locales (voir la page couverture de La Lucarne, automne 2014). Édifié en 1912, l'immeuble a été magnifiquement restauré à l'occasion de son centenaire. Le maire Michel Angers nous y a accueillis et nous a tenu les propos les plus encourageants sur l'attitude et l'action de sa ville en ce qui touche la sauvegarde et la mise en valeur de son patrimoine bâti. Notons, à ce sujet, que Shawinigan s'est dotée récemment d'une politique du patrimoine. Dans sa conférence, M. Benoît Gauthier, directeur des Arts et de la Culture de la ville de Trois-Rivières, nous a brossé un tableau réaliste de la situation du patrimoine de la région.

### Assemblée générale

L'Assemblée annuelle de l'APMAQ tenue le 21 septembre a été l'occasion de passer en revue la dernière année. L'apparition sur le marché québécois, après plus de dix ans d'efforts, du produit d'assurance habitation Heritas conçu spécialement pour les propriétaires de maisons anciennes a été soulignée. On a également mentionné la relance de notre Comité de sauvegarde dont l'action a été remarquablement dynamique.

### Célébration des 30 ans du prix Robert-Lionel-Séguin

Le 30e anniversaire du prix Robert-Lionel-Séguin a été souligné avec éclat lors d'une activité qui a eu lieu le 5 octobre dernier au moulin de Pointe-du-Lac. Plusieurs lauréats du prix y ont participé. Thérèse Romer a évoqué les débuts du prix établi peu de temps après la fondation de l'APMAQ. Le prix 2014 a été attribué à Yvan Fortin, ethnohistorien (voir page 11). Après la visite du moulin, la journée s'est terminée comme prévu par le récital de Gaëtan Leclerc. Je saisis cette occasion pour remercier la Fondation maisons anciennes du Québec, Dale Parizeau Morris Mackenzie, toutes les personnes qui nous ont apporté une aide financière précieuse ainsi que les bénévoles dont le rôle a été essentiel. Leur générosité nous touche.

### Calendrier 2015

L'année 2015 s'annonce déjà. On trouvera les dates des visites du dimanche en page 12. Vous pouvez dès maintenant vous y abonner. Les coûts des forfaits sont les mêmes que ceux de l'an dernier. Quant au congrès de 2015, à la suite de consultations sur la question, nous envisageons de le tenir selon une formule allégée. Nous sommes d'avis qu'un plus grand nombre de membres seront en mesure d'y participer.

Par ailleurs, nous planifions en ce moment une activité inédite qui aura lieu à l'Île d'Orléans, site dont on ne saurait se lasser, en mars 2015, soit au temps des sucres. Les détails se trouvent en page 12. D'ici là je vous fais, à titre personnel comme au nom de l'APMAQ, mes voeux les plus sincères pour Noël et le Nouvel An.

### LES BÂTIMENTS AGRICOLES AU QUÉBEC - PARTIE II

De l'agriculture de subsistance à l'agriculture marchande :  
19e et début du 20e siècles

*Arthur Plumpton, propriétaire d'une maison ancienne  
et de bâtiments de ferme situés à l'Île d'Orléans,  
fondateur du groupe patrimoine GRAPV de l'Île d'Orléans*

Nous sommes à la fin du 18e siècle. L'agriculture et l'architecture agricole sont à la veille de changements importants. Les premières habitations et bâtiments agricoles des 17e et 18e siècles s'inspiraient des constructions médiévales. Pendant presque deux siècles, une architecture de bâtiments à pignons droits, souvent à deux versants, recouverts de planches de bois ou encore de chaume, est courante en Nouvelle-France. Elle accompagne une agriculture de subsistance et d'autarcie.

L'élevage du bétail s'ajoute aux principales cultures qui sont le chanvre (fibres pour cordes résistantes), le lin (vêtements durables), le blé (pain) et l'avoine (nourriture du bétail), aussi l'orge, le seigle et le sarrasin. Le commerce avec les Britanniques permet des ventes de céréales en dehors du Québec, ce qui entraîne une inflation des coûts qui, en l'absence d'utilisation de fumier par les cultivateurs, a pour effet de produire une pénurie. Pour remédier à cette situation la vente de céréales en dehors du Québec est interdite en 1779.

La première association agricole voit le jour en 1789. Celle-ci encourage les fermiers à expérimenter d'autres manières de cultiver et de fertiliser la terre, tout en faisant connaître les nouvelles machineries agricoles. C'est le début de l'agriculture moderne. Ont suivi avant 1850 les premières écoles d'agriculture et un premier journal en français portant sur le sujet.

L'agriculture marchande s'implante graduellement au Québec. Face à la demande des marchés, les cultivateurs augmentent leur production, ajoutant haricots, oignons, tomates, maïs et petits fruits. Les villes se développent et ont besoin de lait. Les fermiers cessent alors de produire du blé et augmentent la culture du foin pour nourrir les vaches. Beurreries et fromageries sont bâties dans chaque paroisse. L'évolution de l'architecture agricole de la fin du 18e siècle aux premières décennies du 20e siècle. L'espace agricole national ne représente alors que 2 % du territoire québécois. Concentrée en grande partie dans la vallée du Saint-Laurent, la transition vers une agriculture marchande a un impact sur l'architecture des bâtiments. La diversification et l'augmentation de la production exigent des bâtiments plus grands, plus efficaces et moins dispersés.

À la suite de la mécanisation du travail et de l'augmentation de têtes de bétail, la grange-étable fait son apparition au Québec. Plutôt que d'implanter divers petits bâtiments ayant chacun une fonction spécifique, on construit sur la ferme un seul bâtiment à toit à deux versants, plus haut,

permettant l'accueil des animaux au rez-de-chaussée et l'entreposage du grain sous les combles. Au besoin, on peut y loger d'autres bêtes ou y aménager une laiterie ou une porcherie et y ranger la machinerie. Cet aménagement plus pratique et plus économique (photo 1) permet de réduire le nombre de déplacements du cultivateur. Une grange-étable à multiples fonctions, située à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, est illustrée sur la couverture de ce numéro.



Photo 1 : Grange-étable rectangulaire transformée plus tard en porcherie afin de répondre aux spécificités de production exigées par le marché (19e).

La construction et la forme des bâtiments évoluent au début du 19e siècle grâce aux changements technologiques comme l'arrivée des clous industriels, du bois d'usine et d'autres matériaux industriels (tôle, bardeaux usinés). La grosse charpente traditionnelle, déjà dans « l'ADN » des artisans, perdure un peu là où il n'y a pas de scieries industrielles. Elle est remplacée avant la fin du siècle par une charpente à l'américaine plus économique, à multiples éléments en petit bois, dite « charpente ballon ».

Entre le milieu et la fin du 19e siècle, une nouvelle forme de grange/étable à comble brisé, dérivé du toit « à la Mansart », arrive des États-Unis. Il apparaît muni d'une charpente à fermes triangulaires de faible pente qui repose sur une autre forme trapézoïdale aux côtés abrupts. Ce type de bâtiment se répand rapidement (photo 2). Il répond au besoin d'offrir plus d'espace d'entreposage pour les fourrages sous les combles, alors que les animaux vivent au rez-de-chaussée.



Photo 2 : Grange de style à comble brisé de Charlevoix, regroupement dans un seul édifice des bâtiments-blocs (milieu du 20e).

La superficie du plan du bâtiment se trouve sensiblement réduite par rapport à une grange-étable longue, minimisant ainsi l'ampleur de la toiture et les coûts de recouvrement. À partir du milieu du 20e siècle l'architecture des bâtiments agricoles connaît une évolution rapide, mettant en danger la pérennité des bâtiments traditionnels.

La partie III de cette série portera sur les défis de conservation et de mise en valeur des bâtiments du patrimoine.



Grange Lajoie à St-Urbain; Un exemple d'une grange/étable rectangulaire de style traditionnel évolué en bâtiments-bloc qui regroupent sous un même toit la grange, incluant batterie et fenil, ainsi que l'étable et occasionnellement l'écurie, la porcherie et la bergerie (milieu du XIXe)

#### Suite des références :

- DUPONT, David, Une brève histoire de l'agriculture au Québec, Québec, Éditions Fides, 2009, 222 p.
- POIRIER, Luc, De l'histoire et de la politique agricole au Québec à l'émergence d'une agriculture soutenable, Montréal, Maîtrise en science de l'environnement, Groupe de recherche en intérêt public (GRIP-UQAM), 16 déc. 2010.
- LÉGARÉ, Denyse, et PRUD'HOMME, Chantal, Patrimoine et paysage agricoles de l'arrondissement historique de l'Île d'Orléans, Commission des biens culturels du Québec, août 2006.

**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**  
*une expertise, une renommée !*



**Profitez de notre expérience de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid pour vos portes et fenêtres.**

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes, Beauport (Québec), G1E 2E4  
Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca  
web : www.coupe-froid.com  
Licence RBQ : 2732-1165-36



## TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5  
**Jean-François Éthier**, président  
Cell.: (514) 887-1770

## 1700 LA POSTE

### Une nouvelle vie pour un ancien bureau de poste<sup>1</sup>

Le 1700 Ouest de la rue Notre Dame est une succursale postale de petite taille dont l'architecture ne manque pas pour autant de monumentalité. Elle s'impose dans son environnement urbain, notamment par ses larges proportions et par son portique à colonnes, typique d'une institution d'envergure. Construit selon le dessin de l'architecte David Jerome Spence en 1913, l'immeuble est un exemple maîtrisé du renouveau classique Beaux-Arts proprement nord-américain lancé au début du vingtième siècle. Sa figure architecturale, comme sa composition tripartite, réfère au temple antique avec l'expression rythmée de colonnes et pilastres enchâssés, supportant entablement et fronton. À la fois sobre et imposante, la modénature des façades de maçonnerie de l'édifice s'articule autour d'un simple jeu d'angles et de surfaces. Sans ornementation particulière, la mouluration y est limitée aux colonnes d'ordre ionique et à l'entablement.

#### Description architecturale

De plan trapézoïdal, l'immeuble adopte à la fois qui répond à l'angulation du chemin principal ancien. Il présente deux façades sur rue. Son volume, haut de trois étages, est à toit plat. La façade principale, plus courte, est en pierre calcaire taillée, pierre dite de Montréal. Elle est percée d'un porche profond ponctué de trois baies. Accessible par un léger emmarchement, celui-ci mène à l'entrée de l'immeuble. La façade latérale est assise sur un soubassement accentué par la pente douce qu'accuse la rue Richmond. Son apparence soignée révèle un emploi mixte de pierres et de briques pressées, couleur chamois. Tandis que le bas des murs est percé de meurtrières, de larges et hautes baies de fenêtre, à l'époque protégées par de la ferronnerie, éclairent les différentes pièces : bureaux, salle de tri et logement du maître de poste. Le volume du hall public, attenant à la façade, compte quant à lui, une partie surélevée formant une mezzanine.

#### Fermeture du bureau de poste

La date précise de fermeture du bureau de poste de la rue Notre-Dame est inconnue. En février 1984, trois artistes, Lyne Lapointe, Martha Flemming et Monique Jean, dites Les petites filles aux allumettes, ont investi l'édifice abandonné de l'ancienne succursale postale. Fidèles à leurs engagements antérieurs, celles-ci exposent un nouvel aménagement spatial et architectural tels ceux pratiqués par elles dans des édifices désaffectés (Caserne 14 et Théâtre Corona). L'intervention des Petites filles aux allumettes a donc eu pour effet de sensibiliser le public à la qualité d'immeubles anciens entraînant leur recyclage à moyen terme.

#### Restauration de l'immeuble

Jusqu'à son acquisition récente, l'ancienne succursale postale F était occupée par un commerce d'antiquités. Sur la rue Notre-Dame, logeaient brocanteurs et antiquaires qui sont en partie disparus. Avec le 1700 Notre-Dame, la Poste est

redevvenue une destination recherchée. L'immeuble connaît actuellement quelques transformations, notamment l'ajout d'un plancher en mezzanine scinde une partie du volume du hall postal, mais celui-ci conserve son authenticité. Construit il y a cent un ans, l'édifice requiert une mise aux normes et à niveau, essentielle à son recyclage. L'enveloppe comme sa structure sont saines mais les différents systèmes qu'il comporte sont désuets. La nouvelle propriétaire, Isabelle de Mévius, a réussi à transformer l'espace de La Poste en un lieu de transmission culturelle. L'immeuble d'exception doit devenir un lieu de réflexion discursive sur l'art. Elle confie, en 2009, la direction de son projet à l'architecte Luc Laporte à qui La Poste rend hommage aujourd'hui dans une exposition.



Façade de 1700 La Poste, 2014.

*Crédit : André Cornellier.*

La conception de La Poste, tout comme sa réalisation en chantier, est très avancée lors du décès de Luc Laporte en 2012. Son parachèvement sera assuré par ses derniers collaborateurs; Louise Koo, Martin Bégin et Martin Vincent, à qui l'architecte a confié l'atelier d'architecture du 264, square Saint-Louis.

La transformation de l'immeuble qui abrite aujourd'hui le 1700 La Poste est un exemple remarquable de conservation et de réappropriation des espaces de qualité de la ville. Il constitue un témoin de l'histoire de la Petite-Bourgogne autour duquel peuvent dorénavant se greffer de nouveaux éléments, porteurs de l'avenir du quartier. Le 1700 La Poste appartient au patrimoine bâti de Montréal et le nom de l'architecte Luc Laporte y est désormais associé.

<sup>1</sup>Article rédigé par le 1700 La Poste

Source : Luce Lafontaine, 1700 La Poste, Les Éditions de Mévius, 2013

## QUAND LES CITOYENS S'ENGAGENT DANS LEUR MILIEU

Voilà quelques mois que le Comité de sauvegarde de l'APMAQ reçoit de nombreux appels à l'aide de citoyens qui signalent des bâtiments en péril, en mauvais état ou carrément abandonnés. Au-delà de l'appui que nous pouvons offrir, il n'y a rien de tel que la conscientisation de la part de citoyens du milieu qui prennent en main les démarches à entreprendre afin de donner une nouvelle vie ou une autre vocation à un bâtiment.

Un exemple ?

La maison Rodolphe-Audette dans le Vieux-Lévis dont nous traitons dans notre précédent numéro en est un exemple. Le dossier semblait bien près de se terminer cet automne avec la démolition du bâtiment, mais d'intrépides citoyens du secteur se sont levés pour faire appel de la décision de la Ville de Lévis de démolir l'édifice. Un sursis qui permettra à d'autres voix de s'élever à la défense de cette maison dont la valeur historique et sociale est reconnue.

Cependant, chaque cas est unique par son histoire, son lieu, son contexte économique ou social. Il ne faut jamais baisser les bras. « Documenter » les lieux (s'assurer de la validité et de la complétude de son histoire, chercher une reconnaissance par une citation ou un classement) créer des liens avec d'autres citoyens et des acteurs du patrimoine. Trouver des photographies, faire parler les anciens. Préparer un dossier comprenant une ou des vocations réalisables et, bien sûr, rechercher des appuis financiers et pas uniquement gouvernementaux. Innover, interpeller les médias, les réseaux sociaux... En voilà du travail !

**Toitures traditionnelles**

R.B.Q.: 2617-6594-75

**LES TOITURES TOLE-BEC INC.**

\*A baguettes  
\*A joint debouts  
\*A la canadienne

\*Moulures  
\*Corniches  
\*Mansardes

\*Acier  
\*Cuivre  
\*Ardoise

1212, rue Tellier, Laval,  
Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737  
Fax:(450) 661-2713

**www.tole-bec.com**

# LA LEÇON DES ARBRES

*Thérèse Romer*

Il y a exactement 42 ans j'ai eu la chance d'acquérir, à Saint-Eustache, une belle grande maison patrimoniale avec son magnifique terrain riverain. Celui-ci, jadis rempli de massifs fleuris, était devenu une immense pelouse monotone. Mais il abritait une grande diversité de superbes arbres. Avec les années, ils devinrent mes professeurs ès nature. Et mes amis.

J'ai vite appris à apprécier la fraîcheur que l'ombre des vieux érables apportait à la maison pendant les chauds mois d'été. Et la protection contre le nordet que les grands sapins à l'arrière offraient l'hiver. Mais il a fallu un peu de recherche pour remédier aux erreurs énergétiques commises par d'anciens propriétaires lors d'une rénovation majeure dans les années 50... alors que le mazout (si moderne alors !) coûtait 3 cents le gallon.

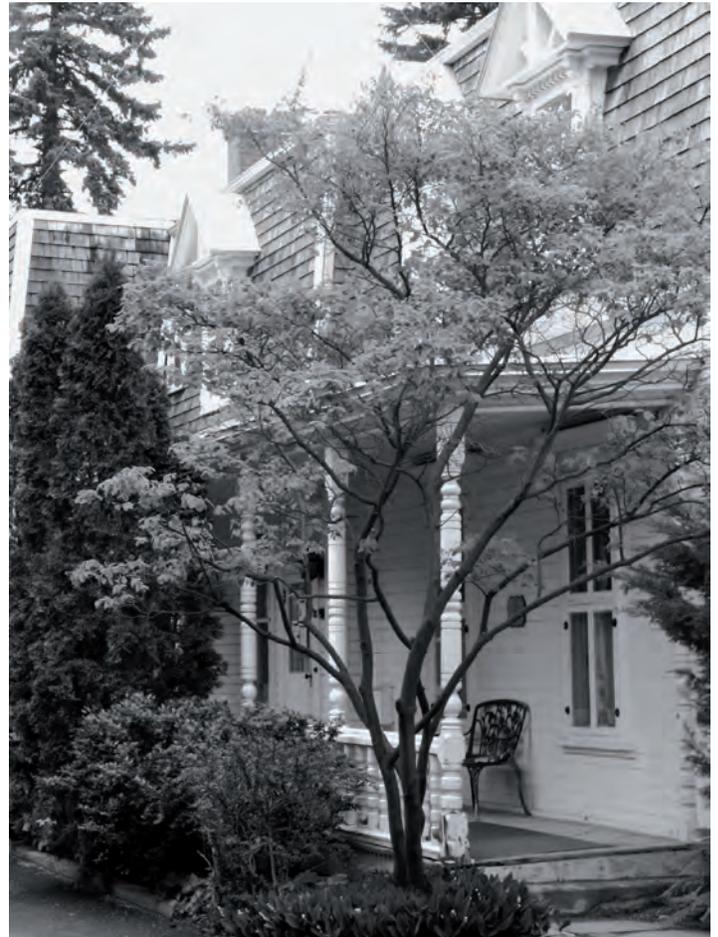
Hormis l'isolation et une meilleure orientation des fenêtres et portes extérieures, les arbres ont été nos plus précieux alliés dans l'amélioration du confort et du plaisir de vivre dans une maison ancienne. L'observation quotidienne m'a appris à connaître leurs caractéristiques, à distinguer les essences et les variétés, à apprendre leurs besoins en taille et en entretien pour les garder en santé - donc en beauté.

Je suis encore émue par le souvenir des floraisons exotiques du grand catalpa près de l'entrée. Par celles du vénérable magnolia, couvert d'étoiles blanches en mai. Et par le magnifique pommetier au centre du jardin, paré d'un nuage rose chaque printemps. Encore aujourd'hui, ces superbes survivants restent en belle forme.

On s'attache plus particulièrement aux arbres qu'on a pu planter soi-même. Surtout si on a eu la chance de suivre leur évolution aussi longtemps que moi, étonnée aujourd'hui par leur taille impressionnante ! Mes deux premiers tilleuls, soigneusement situés en bordure est du terrain, donnent de l'ombre bienfaisante à une plantation de fleurs indigènes de sous-bois. Une variété d'autres arbres, petits et grands, offrent des coups d'œil honorables. Et trois micocouliers, sans doute plantés par des écureuils il y a bien 30 ans, atteignent leur dimension adulte et font un bel ajout à la biodiversité des lieux.

Ah, les mélèzes ! Mes favoris. Avec leurs fines aiguilles vert-pâle au printemps, leur parure dorée tard en automne, leur port léger à l'année, ils méritent une place de choix. Fascinée par leur histoire naturelle, j'ai découvert mille et un secrets de leur pollinisation, des attraits de leurs minuscules cônes, différents selon les origines. Mais les mélèzes sont capricieux s'ils ne peuvent croître en un endroit frais et humide. Ils n'ont jamais aimé les conditions que je pouvais leur offrir...

Et il faut bien l'admettre: j'ai commis ma part d'erreurs.



Mon charmant Amelanchier à la porte de la maison.

*Crédit : Thérèse Romer*

Sans doute la pire, bien évidente aujourd'hui, est d'avoir transplanté, d'un sous-bois voisin, un Cornouiller sauvage à feuilles alternes. Arbrisseau indigène intéressant, il profita de sa propension à se ressemer abondamment partout. En l'absence d'un œil attentif (je n'habite plus les lieux depuis une douzaine d'années...) des broussailles se sont multipliées - et exigeraient aujourd'hui une répression musclée. La forêt, qui couvrirait tout ce territoire il y a deux ou trois siècles, tente de reprendre le dessus. Qui l'en blâmerait ? On voit donc comment je me suis, au fil des ans, promue arboricultrice-maison. Contrairement à aujourd'hui, les vastes ressources de l'internet n'étaient pas à ma disposition, ni les bons conseils d'arboristes professionnels. Il fallait se contenter d'apprendre sur le tas, au pif, profitant d'excellents manuels sur papier, illustrés de photos noir et blanc un peu brouillées.

Il reste qu'aujourd'hui, autant que jadis, l'important est d'aimer apprendre. Apprendre des arbres-eux-mêmes.

## CAPSULE D'ASSURANCE

*Dale Parizeau Morris Mackenzie*

Le programme d'assurance HERITAS, spécifique aux maisons anciennes et élaboré dans le cadre d'un partenariat entre l'APMAQ et Dale Parizeau Morris Mackenzie, cabinet de services financiers, est une nouveauté sur le marché de l'assurance et une réponse concrète à vos besoins. Une rubrique HERITAS est désormais disponible dans La Lucarne, afin de mieux vous en détailler le contenu\* et de répondre aux questions que plusieurs d'entre vous se posent déjà.

### **Qu'arrive-t-il si la municipalité exige, à la suite d'un incendie affectant ma maison, que mon bâtiment soit reculé de 8 pieds, et que cela engendre une augmentation de la réclamation de 13 000 \$?**

Le programme HERITAS prévoit une couverture des coûts additionnels engendrés par les changements de règlements édictés par une autorité gouvernementale dans le cas de polices Or et Platine. Cette garantie, étendue jusqu'à concurrence de 25 000 \$ pour la formule Or et de 50 000 \$ pour la formule Platine, couvre donc les coûts additionnels découlant des changements de règlements édictés par une autorité ayant juridiction sur la réparation ou la reconstruction du bâtiment endommagé ou détruit; la cause du sinistre doit être couverte par la garantie.

### **Est-ce que HERITAS couvre mes objets anciens ?**

Oui, HERITAS couvre vos meubles et objets anciens sans nécessité de les faire évaluer.

La limite indiquée aux conditions particulières ne s'en trouve pas pour autant augmentée.

Avec HERITAS, on pourra assurer ses meubles ou objets anciens, en cas de sinistre, selon les modalités suivantes:

- meubles anciens, de 2 000 \$ à 5000 \$ par article selon la formule de police choisie (Or, Argent, Platine),

- objets anciens, de 1 500 \$ à 3 000 \$ par article selon la formule de police choisie (Argent, Or, Platine).

Moyennant surprime, et pour les assurés qui le souhaitent, la garantie peut être étendue à d'autres biens déclarés et annexés à l'intérieur d'une liste spécifique.

Faites-nous part de vos questions, nous tenterons d'y répondre dans un prochain numéro.

*\*Les éléments expliqués le sont à titre illustratif. Les textes des polices d'assurance ont préséance. Certaines conditions s'appliquent.*

## FONDATION MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC BOURSES ATTRIBUÉES EN 2014

**P**our la 3<sup>e</sup> année, la Fondation a attribué deux bourses de 2 000 \$ chacune à deux organismes membres de la Société des musées du Québec. Ces bourses visent à initier les jeunes au patrimoine bâti ancien de leur localité et à l'histoire s'y rattachant.

### **1) Projet de la Maison des bâtisseurs de la Société d'histoire du Lac Saint-Jean**

Cette offre éducative, d'une durée de 2 ans, permettra aux élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire et du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire de découvrir l'histoire d'Alma sous l'angle plus spécifique du patrimoine bâti du quartier patrimonial Isle Maligne, qui est une ancienne ville mono-industrielle rattachée à la compagnie Alcan et à la centrale hydroélectrique Isle Maligne.

### **2) Projet de la Fondation François-Lamy de l'Île d'Orléans, paroisse Sainte-Famille**

Ce projet, à l'intention d'élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire de la paroisse, les invite à découvrir, sous un autre angle, des bâtiments patrimoniaux transformés à des degrés divers, à apprendre leur histoire et à relever les changements survenus au moyen, notamment, de documents d'archives (photos anciennes) et de photos prises par les élèves. Il est prévu, subséquentement, d'adapter l'activité aux élèves des villages de Saint-Pierre et de Saint-François.

## ACTIVITÉS

### 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE D'OZIAS LEDUC CÉLÉBRATIONS EN MAURICIE

*Virginie Proulx-Cantin, « Ozias Leduc en Mauricie »*



*Crédit : Jacques Monette*

**Dans le cadre de son congrès 2014, l'APMAQ a visité l'église Notre-Dame-de-la-Visitation décorée par Ozias Leduc.**

Ozias Leduc était un artiste polyvalent, surtout connu pour sa peinture. Auteur de la décoration d'une trentaine d'églises en Amérique du nord, Ozias Leduc est considéré comme l'un des maîtres du symbolisme québécois. Doté d'un sens artistique exceptionnel, passant de la peinture à la photographie puis à la poésie, il a su ravir les yeux et le cœur de son public. Reconnu par son milieu, il a été le maître de Paul-Émile Borduas. Au tournant des années 40, âgé de 77 ans, Ozias Leduc a amorcé la décoration de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. Il y a consacré les treize dernières années de sa vie, aidé par Gabrielle Messier, son élève et assistante. En franchissant les portes de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, un voyage surprenant entre le sacré et le profane vous y attend. Ozias Leduc a su relater la vie quotidienne des travailleurs du début de la colonisation jusqu'à l'ère industrielle. Cette œuvre magistrale, la décoration de l'église, est considérée comme son testament artistique. En 2005, ce temple artistique s'est vu décerner le titre de lieu historique national du Canada. Dans le cadre de son 150<sup>e</sup> anniversaire de naissance, une exposition thématique L'imaginaire d'Ozias Leduc ainsi que plusieurs activités ont été organisées. Pour clore les festivités, l'organisme Ozias Leduc en Mauricie a présenté le concert Imaginations 5.1 créée spécialement pour l'occasion. Pour plus d'information : oziasleducenmauricie.com ou 819-536-3652.

### L'APMAQ HONORE LES DÉFENSEURS DU PATRIMOINE

**L'Association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) honore chaque année des personnes s'étant illustrées dans le domaine de la restauration, de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti et de son environnement.**

#### Prix Robert-Lionel-Séguin



Louis Patenaude (Président de l'APMAQ), Thérèse Romer et Yvan Fortier (Lauréat 2014). *Crédit : Chantal Beaugard*

Lors de la célébration du trentième anniversaire du prix Robert-Lionel-Séguin (PRLS), le 5 octobre dernier, l'APMAQ a remis son prix RLS, visant à souligner l'ensemble de sa carrière, à Yvan Fortier, ethnohistorien. M. Fortier s'est consacré, au cours de ses trente ans de carrière, à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine bâti et des effets mobiliers québécois en maints endroits depuis le Témiscamingue jusqu'à la Gaspésie. Son engagement pour la défense du patrimoine s'inscrit dans sa carrière en tant qu'historien à la direction de la conservation et de la commémoration du patrimoine de Parcs Canada, où il a participé à la sauvegarde de plusieurs bâtiments dont la maison George-Étienne-Cartier, l'église Saint-André-de-Kamouraska et le manoir Mauvide-Genest. Il a fortement contribué aux connaissances sur le savoir-faire traditionnel (menuiserie, charpenterie...) et sur le savoir-vivre (us et coutumes, alimentation...). On lui doit la formation d'importants fonds d'archives iconographiques. En tant que citoyen, il s'est notamment fait remarquer par son engagement dans diverses associations dont le Conseil des monuments et sites du Québec (devenu Action patrimoine) où il a agi comme président (1983-1986).

## Prix Thérèse-Romer

Lors de son congrès tenu à Shawinigan les 19, 20 et 21 septembre dernier, l'APMAQ a remis son prix Thérèse-Romer, à François-Pierre Gingras. La maison Gingras construite entre septembre 1893 et février 1894 est de style victorien avec une influence Second Empire. Elle appartient à la famille Gingras depuis 1949. Le lauréat a hérité de cette maison en 2009.

La façade avait perdu, au cours des années, ses éléments architecturaux d'époque et, en les remplaçant, on avait utilisé des matériaux contemporains comme les bardeaux d'asphalte et l'aluminium. Le propriétaire a dû entreprendre des travaux de réparation et en a profité pour restaurer la façade redonnant ainsi à la maison son cachet d'antan.

Cette maison en rangée fait partie d'un ensemble patrimonial situé rue du Souvenir à Montréal. Ces travaux ont eu un effet d'entraînement car les voisins ont, par après, entrepris eux aussi de restaurer leur façade. Sans l'intervention de François-Pierre Gingras, cette maison n'aurait jamais retrouvé son apparence d'origine et la communauté montréalaise aurait perdu un joyau du patrimoine urbain.



François-Pierre Gingras, lauréat 2014. Crédit : Chantal Beauregard

# Ebénisterie Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes, fenêtres, balcons et projets spéciaux.



Membre artisan professionnel du Conseil des métiers d'art du Québec, métiers d'art liés à l'architecture et au bâtiment.

Fier partenaire du projet de restauration de la Maison Gingras, qui a gagné le *Prix Thérèse-Romer 2014* accordé par l'APMAQ, le *Prix émérite du patrimoine 2012* (catégorie résidentielle, arrondissement Ville-Marie) accordé par l'Opération patrimoine architectural de Montréal (OPAM), ainsi que le concours *La Maison coup de cœur 2012* organisé par la Ville de Montréal et l'OPAM.

450-793-4550

[www.ebenisteriepelletieretfils.com](http://www.ebenisteriepelletieretfils.com)



## INVITATION AUX SUCRES À L'ÎLE D'ORLÉANS

Une activité bénéfique au profit de l'APMAQ

Que diriez-vous d'un dimanche ensoleillé de mars à l'île d'Orléans?

La sève coule à flot... les enfants s'amuse dans la Lneige... et, dans l'érablière, vous découvrez la méthode traditionnelle de la fabrication du sirop d'érable.

L'APMAQ vous propose une journée familiale de plein air et un buffet généreusement arrosé de sirop avec surprises pour jeunes et moins jeunes.

Dimanche le 29 mars prochain, dans une maison ancestrale de Saint-François-de-l'Île-d'Orléans, entre 11 h et 16 h, membres et non-membres sont invités. Apportez vos luges, skis de fond, raquettes, violons et accordéons.

Un buffet, puisé dans le répertoire culinaire de saison, fournira l'énergie nécessaire aux activités de plein air et aux promenades en traîneau.

Cette activité vise à recueillir des fonds au profit de l'APMAQ. Ces fonds seront versés au programme Mécénat Placements Culture.



Gravure d'Edmond J. Massicotte (enregistrée 1918).

### Billets

- enfants de moins de trois ans : gratuit
- enfants entre quatre et douze ans : 6 \$
- étudiants: 12 \$
- adultes membres: 60 \$ (un reçu de 30 \$ déductible de l'impôt québécois leur sera remis).
- adultes non-membres: 75 \$ (un reçu de 30 \$ au moins, déductible de l'impôt québécois, leur sera remis).

**Réservations :** Chloé Guillaume, 514 528-844  
Capacité de 60 personnes. Premiers arrivés, premiers servis. Réservez tôt.

### CALENDRIER 2015

La programmation de la saison 2015 est déjà déterminée. Nous vous invitons à immédiatement bloquer vos dates pour une saison qui s'annonce exceptionnelle.

**Vallée-Jonction : 24 mai 2015**

**Saint-Esprit : 28 juin 2015**

**Saint-Eustache : juillet 2015**

**Saint-Denis-sur-Richelieu : 23 août 2015**

Les coûts des forfaits sont les mêmes que ceux de l'an dernier.

Vous pouvez en prendre connaissance sur notre site Internet ou dans *La Lucarne* (hiver 2013-14, p. 12).

Téléphone : 514 528-8444.

L'Assemblée générale annuelle aura lieu à Trois-Rivières en septembre 2015. L'information sera publiée sur notre site Internet et dans un prochain numéro de *La Lucarne*.



MAÇONNERIE PATRIMOINIALE/RÉNOVATION

HERITAGE RENOVATION

**Expertise/Estimation Gratuite**

Tél. : 514 425-5552 / R.B.Q : 5653-9893-01

À votre service depuis plus de 100 ans!

5<sup>e</sup> GÉNÉRATION CORBEIL

**J. Corbeil & Fils Inc.**

**FERBLANTIER COUVREUR**

Installation, réfection et réparation de toitures métalliques pour maisons ancestrales ou neuves, bâtiments commerciaux ou religieux; on s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la canadienne ou à baguettes) et au revêtement choisis (cuivre, acier inoxydable, acier prépeint, acier galvanisé, galvalume, etc.)

T. (450) 835-2851  
www.toiturecorbeil.com

J. Corbeil et fils est une référence respectée dans le milieu des métiers traditionnels au Québec, depuis plus de 100 ans.

**RBQ #1974569425**

## VISITES DE L'ÉTÉ 2014

### SAINT-CASIMIR 29 juin 2014



Maison à Saint-Casimir. *Crédit : Jerry Roy*

Tôt en ce dimanche ensoleillé, rien ne laisse présager en quittant l'autoroute rectiligne et grise, le paysage verdoyant de la campagne portneuvoise vers Saint-Casimir, notre deuxième destination de l'été. La route longe la rivière Sainte-Anne toute en méandres ponctués d'îles;

terres fertiles, fermes prospères et maisons fleuries s'échelonnent jusqu'au cœur de la municipalité. Prometteur, n'est-ce pas? L'église, majestueux vaisseau de style gothique-victorien (1898-1899), est le point de départ d'un circuit pédestre étalé de part et d'autre du pont, autrefois à péage, qui relie les deux rives. Quatre demeures nous attendent dont un « château », immense édifice restauré avec goût au bord de la rivière. Tous les propriétaires nous accueillent chez eux avec enthousiasme, conscients et fiers de leur devoir de gardiens du patrimoine. Un dépliant, Circuits patrimoniaux, Saint-Casimir de Portneuf et ses maisons, préparé par la Société d'histoire et de généalogie décrit les caractéristiques d'une soixantaine de maisons dont celle qui a vu naître Alain Grandbois (1901-1975) à l'ombre de l'église; le poète n'a-t-il pas été inspiré par cette belle région un peu méconnue? Journée conviviale et terroir riche dont on a pu déguster rillettes et fromages avant le retour. Et, dernier souvenir, le jardin écologique de Yannick Pouliot au milieu de ses pivoines de collection.

### L'ACADIE, RÉGION SAINT-JEAN-D'IBERVILLE 13 juillet 2014



Un grand merci aux bénévoles de L'Acadie.  
*Crédit : Luc Charron*

La visite à L'Acadie constitue la seconde visite que les membres de l'APMAQ y effectuaient en six ans (depuis juillet 2008 en fait). Le riche patrimoine local justifie une telle fréquentation. Nous avons développé un attachement particulier pour son histoire acadienne, pour la beauté de ses pay-

sages et la qualité de ses maisons anciennes, cela sans compter la gentillesse de ses habitants.

La journée commença par un pique-nique au presbytère récemment restauré. Une présentation historique de L'Acadie et du circuit pédestre des visites a été faite par Christian Poupart. animateur dynamique, très impliqué dans la restauration des maisons anciennes de l'Acadie (en particulier du presbytère), formant avec sa femme et ses filles une famille musicienne qui nous a offert un magnifique concert baroque, à la chapelle anglicane. Un calvaire ayant une grande valeur patrimoniale se dresse non loin de là.

Nous avons pu visiter les belles maisons de Claire Lachance et de Christian Poupart, dite «La maison du Dr L'Écuyer» celle des

Madore ainsi que la maison d'Odile Déplanche. À la fin des visites, le retour se fit vers le presbytère, où nous attendait un apéritif délicieux, connu sous le nom d'hypocras. Malheureusement, nous n'eûmes pas accès à la recette de ce nectar délicieux ! Puis, eut lieu la rencontre générale au Centre communautaire pour un repas typiquement acadien préparé par une Acadienne de souche. Au menu : fricot acadien au poulet et « ployes » à la farine de «Buckweath» (sarrazin).

### SAINT-ALEXIS-DES-MONTS ET SAINTE-ANGÈLE-DE-PRÉMONT 24 août 2014



Pont de broche à Saint-Alexis-des-Monts. *Crédit : Luc Charron*

Le 24 août 2014, dernière visite du dimanche de l'APMAQ et du soleil à plein pare-brise; au bout de la route, nous apercevons une imposante église au cœur de la municipalité de Saint-Alexis. Dès le milieu du 19e siècle, le potentiel forestier avait attiré des défricheurs de villages voisins. Quelques années plus tard, de prospères hommes d'affaires de la Nouvelle-Angleterre installaient des camps de bûcherons et des scieries et profitaient du même coup de cette nature sauvage et généreuse pour se délasser dans des clubs privés dédiés à la chasse et à la pêche. Plus de 600 lacs dans un écrin montagneux!

C'est dans ce cadre exceptionnel que le maire, Michel Bourassa, et Ghislain Plante, historien et guide, nous accueillent aimablement d'abord à l'église actuelle consacrée en 1884 et à la construction et décoration de laquelle les Américains investisseurs apportèrent un aide financière. Puis, au gré du circuit patrimonial, la promenade s'arrête devant l'une et l'autre des maisons plus que centenaires; monsieur Plante en commente les caractéristiques architecturales et M. Bourassa dirige la circulation intense et bruyante, signe que la vocation touristique de la région a supplanté le commerce du bois d'œuvre. Toutefois la municipalité, sensible à son passé, a développé un plan de protection de son patrimoine bâti grâce à l'inventaire patrimonial de 2006. En milieu de journée, Jacques Lafrenière nous invite à pique-niquer dans son boisé au bord de la rivière du Loup, étape reposante avant la déstabilisante traversée du « pont de broche » suspendu au-dessus de la rivière; il permettait aux écoliers de rejoindre la charmante petite école de rang au milieu d'un pré verdoyant. Paysage bucolique!

Quelques kilomètres encore et c'est la Ferme de la Nouvelle-France à Sainte-Angèle. Voici un complexe agro-touristique comprenant un jardin expérimental où on fait revivre, à partir de semences anciennes, des cultivars oubliés, une éolienne, des bâtiments de ferme et une immense salle de réception agrémentée d'une importante collection d'instruments aratoires d'un autre âge. Suit une dégustation de bière artisanale, biologique elle aussi, mise en fût dans la microbrasserie de la famille Lessard qui exploite l'ensemble.

Journée patrimoniale et agricole dans la MRC de Maskinongé qui annonce déjà les quatre incontournables visites de l'été 2015!



RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / [www.ferblanteriembr.com](http://www.ferblanteriembr.com)

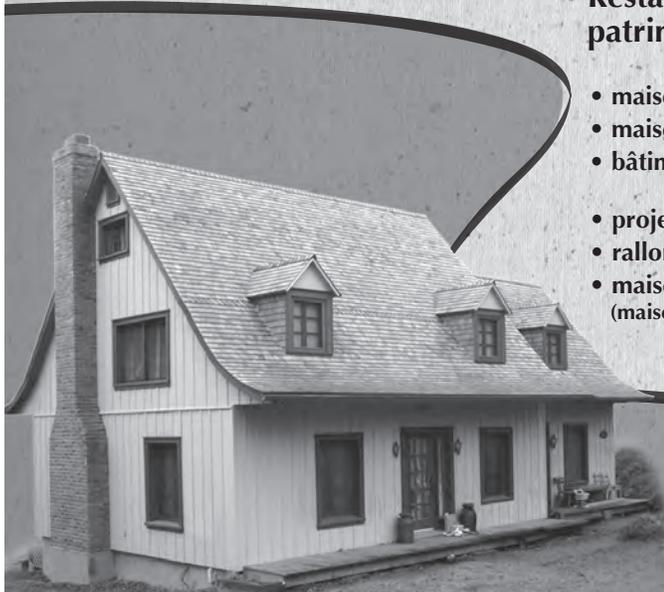


maisons traditionnelles  
**DES PATRIOTES**  
entrepreneur général inc.

RBQ : 5595-2485-01

Restauration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride  
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



En collaboration avec André Bolduc  
Restaurateur de maisons Québécoises,  
chroniqueur pour *Passion Maison*  
et auteur du livre *L'art de restaurer  
une maison ancienne.*



514-464-1444

[www.maisonsdespatriotes.com](http://www.maisonsdespatriotes.com)

MARIE-JOSÉE DESCHÈNES  
architecte  
architecture . patrimoine . paysages



T: 418.997.3374  
info@mjdarchitecte.com  
www.mjdarchitecte.com

patri-arch **p**  
patrimoine & architecture

1365, rue Frontenac  
Québec (Québec) G1S 2S6  
Tél. et téléc. : 418.648.9090  
www.patri-arch.com



**QUINCAILLERIE**  
DU VIEUX-QUÉBEC

38 RUE GARNEAU • QUÉBEC • G1R 3V5



Téléphone : (418) 694-6100

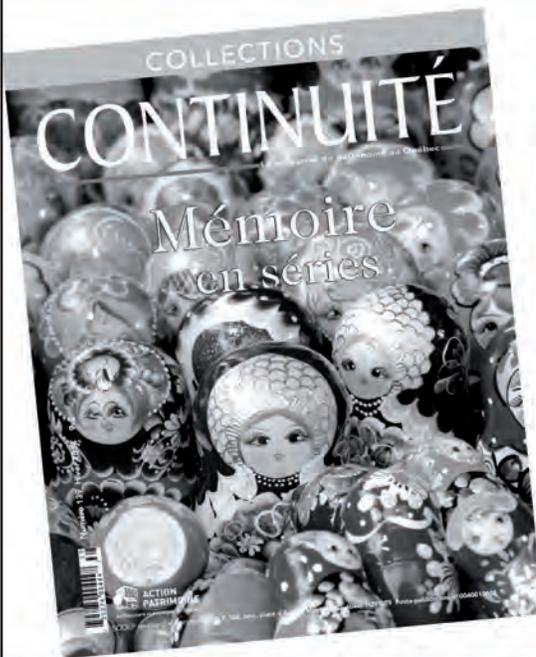


Quincaillerie  
décorative antique  
au coeur du  
Vieux-Québec



<http://www.quincaillerievieuxquebec.com>

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE  
Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES  
Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



## Abonnez-vous à *Continuité* !

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis,  
voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

**20% de rabais**

sur l'abonnement individuel d'un an  
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

**Profitez-en dès maintenant !**

Visitez notre nouveau site au [www.magazinecontinuite.com](http://www.magazinecontinuite.com)

La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services. Il serait cependant opportun que toute personne souhaitant faire appel aux services d'une entreprise demande qu'on lui fournisse des références quant à ses réalisations antérieures.



# Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

## APMAQ — Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture et des Communications apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

### Prix de l'APMAQ 2015 - Appel de candidatures

#### PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin veut souligner la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a œuvré dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti.

##### Admissibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être admissibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

##### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- le curriculum vitae de la personne dont la candidature est proposée;
  - une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature;
  - une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature ;
  - au moins trois lettres d'appui signées par des personnes dont la compétence est reconnue dans le domaine du patrimoine ;
  - un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine : dossier de presse (maximum 20 pages), photos et autres documents (maximum de 5 pages).
- Le dossier complet doit être envoyé par courriel à [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net) en format PDF.

#### PRIX THÉRÈSE-ROMER\*

Le prix Thérèse-Romer a été créé, en 2005, dans le but de reconnaître la contribution des membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne, extérieur et intérieur, c'est-à-dire d'un bâtiment qui a eu ou qui a encore une fonction résidentielle (manoir, école de rang, magasin général, moulin, couvent ...).

##### Admissibilité et critères de sélection

Seuls les membres de l'APMAQ depuis au moins deux ans sont admissibles. Les personnes admissibles posent elles-mêmes leur candidature. Un membre peut également poser la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- Respect du style du bâtiment;
- Choix des matériaux;
- Souci des éléments caractéristiques;
- Harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

##### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- Une description des travaux effectués avec photos à l'appui (avant, pendant et après) et permettant d'évaluer la qualité de la conservation (restauration, entretien et mise en valeur) et l'harmonie entre le bâtiment et son environnement matériel et bâti.
  - Des données historiques sur l'habitation (date de construction, propriétaires successifs), ses transformations et ses différentes fonctions au cours des années.
  - Les candidats doivent s'adresser au secrétariat pour obtenir le Guide de présentation des candidatures et la Grille de pondération.
- Le dossier complet doit être envoyé par courriel à [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net) en format PDF.

\* Afin de participer au mandat éducatif de l'APMAQ, il est souhaitable que le récipiendaire du Prix Thérèse-Romer ouvre sa maison aux membres de l'APMAQ dans le cadre d'une visite guidée.

**Jury :** Un jury de cinq personnes dont au moins trois membres de l'APMAQ provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Le jury étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

**Date limite :** Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 30 avril 2015.

**Présentation des prix :** Les prix sont présentés lors d'une cérémonie publique.

#### LES LAURÉATS

**Prix Robert-Lionel-Séguin :** Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012), Josette Michaud et Pierre Beaupré (2013), Yvan Fortier (2014).

**Prix Thérèse-Romer :** Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault et Austin Reed (2008), Félix-André Têtu et Christine Desbiens (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012), Isabelle Paradis et Pierre Laforest (2013), François-Pierre Gingras (2014).